éclosion

Créations émergentes en métiers d'art

7 nov. au 10 déc. 2026

INTRODUCTION

L'artiste ressent. La réalité laisse son empreinte. Le geste façonne. La matière se transforme.

Vingt et un artistes de la relève, sélectionné·e·s par un jury pluridisciplinaire, témoignent de la diversité des métiers d'art contemporains. Quels que soient les concepts abordés, les médiums travaillés ou la finalité des pièces créées, de l'œuvre d'expression à l'objet utilitaire, ces artistes font ce que les métiers d'art ont toujours fait : transformer. Ici, la transformation est mouvante et multiple.

Ce que chacun·e de ces artistes porte et choisit d'explorer révèle une vision singulière et subjective. Mais ce point de vue ne s'élabore pas en vase clos : il s'ancre dans un contexte à la fois intime et collectif.

Leurs démarches sont nourries par les empreintes du réel qui les touchent ou les confrontent : psyché, mythologie, poésie, culture populaire, enjeux environnementaux et politiques.

Leurs gestes, incarnés dans le corps, s'inscrivent dans le temps long des savoir-faire métiers d'art et traduisent l'immatériel en tangible, afin d'appréhender, de distordre, de réparer, de sublimer, de réinventer ou de révéler nos angles morts.

La matière, témoin sensible, accueille tout en résistant, parfois. Elle impose ses propres règles, répond et façonne à son tour. L'acte de création devient ainsi une négociation constante entre subjectivité, réalité, geste et matière.

Les artistes exposé·e·s ont tout·e·s amorcé leur démarche dans les écoles-ateliers en métiers d'art de Montréal, où les savoir-faire traditionnels et les pratiques contemporaines se transmettent, se questionnent et se renouvellent.

Éclosion est une initiative des écoles-ateliers de Montréal, en partenariat avec l'Institut des métiers d'art - Cégep du Vieux Montréal et la Galerie CRÉA-métiers d'art contemporains. Cette exposition, commissariée par Jessica Beauchemin, est présentée dans le cadre de la programmation du 30e anniversaire de la Galerie Art Mûr.



NOÉLIE GOUDEAU
Fragmentation de la mémoire
2026
Cyanotype et dévoré sur toile de coton
et toile de coton-polyester, bois
45,5 x 38 x 20 cm
Crédit photo : Noélie Goudeau

NOÉLIE GOUDEAU

Quand la mémoire, le fil conducteur de notre identité, s'altère, que reste-t-il ? ***FRAGMENTATION DE LA MÉMOIRE*** propose une immersion dans la sphère la plus intime de l'artiste, celle du souvenir personnel et intrafamilial. Par peur de l'oubli, Noélie Goudeau dévoile un bout de récit familial à travers des photographies lointaines travaillées au cyanotype, capturant par la lumière des images sur la matière. Ces images, rongées par une technique de dévoré, s'effacent peu à peu, dévoilant celles en arrière-plan par transparence. La dualité entre la photographie et le dévoré crée un fort contraste symbolique entre ce qu'il y a de plus pérenne, l'image, et ce qu'il y a de plus incontrôlable, l'oubli. Chaque petit morceau, qui ne tient qu'à un fil, raconte l'***éphémérité*** de nos mémoires.

Dans un monde qui ne cesse d'accélérer, Noélie Goudeau crée des œuvres qui offrent un espace de repos et de quiétude, dans lequel chacun peut se reconnecter à soi et aux autres. Nourrie de références culturelles et artistiques, sa mémoire émotive et sensorielle guide ses expérimentations de motifs, de textures et de couleurs. À travers des techniques comme l'impression au cadre plat, le cyanotype, le dévoré dentelle et l'application directe, elle revisite des bribes de souvenirs personnels, presque oniriques, liés à la mémoire et à la transmission. À l'écoute du monde, elle ressent et cherche à exprimer cette poésie de la vie.

À PROPOS | Titulaire d'un Bachelor en design textile de LISAA Nantes et diplômée de l'Atelier Textile de Montréal en 2025, Noélie Goudeau remporte le Prix Robert-Lamarre et le Prix Télio à sa graduation. Sa pratique explore les thèmes de la mémoire, de la transmission et de la nature, qu'elle traduit dans des œuvres textiles aux multiples techniques d'impression. Elle travaille aujourd'hui à l'Atelier Textile tout en développant sa marque de linge de maison, La Maison Noélie.
@lamaisonnoelie



MAGALI ROBIDAIRE
Phénomène
2026
Toile de lin, toile de lin brut, voile de soie-coton, tulle de polyester, perles de rocaille, aiguilles entomologiques, merisier, carton mousse, mousse
25,5 x 7 cm
Crédit photo : Magali Robidaire

MAGALI ROBIDAIRE

MISE EN ABYME et ***PHÉNOMÈNES*** sont deux œuvres complémentaires issues d'un corpus de cinq pièces explorant le thème de la résilience du vivant. Partant du principe d'Aristote selon lequel la nature a horreur du vide, ces œuvres textiles explorent l'idée d'une biodiversité fictive qui se régénère et se reconstruit loin de la main de l'Homme. Des cellules apparaissent, se diffusent en schémas à la frontière de l'onirique, traçant une multitude de motifs fantasmagoriques. Une profusion de spores s'épanouit parmi des mousses et des lichens renaissants, créant un microcosme imaginaire façon cabinet de curiosités. Assemblées exclusivement à partir de retailles issues d'œuvres précédentes, sans générer de nouveaux déchets textiles, elles évoquent une nature qui se reconstitue, qui réémerge et qui, surtout, nous survit.

Magali Robidaire manipule les étoffes avec sensibilité et réflexion, sculptant les voiles en finesse et poésie. Elle superpose colorants et patines sur les tissus, rappelant l'ouvrage du temps sur nos âmes, et parsème ses compositions d'éclats de dorure pour en souligner la fragilité et la délicatesse. Convoquant un grand nombre de techniques d'ennoblissement textile, dentelle par dévoré chimique, monotype, sérigraphie, flocage et teinture naturelle, elle morcelle les étoffes, les découpe et les assemble pour évoquer des extraits de vie, passés ou à venir. Ses œuvres invitent le spectateur à s'ouvrir, à réfléchir et à accéder à l'émerveillement du moment présent.

À PROPOS | Après des études en design graphique et illustration en France, Magali Robidaire s'établit au Québec où elle fonde le studio créatif pluridisciplinaire Le Bocal de Mag. Diplômée de l'Atelier Textile en 2019, elle remporte le Prix du public et la Bourse d'excellence de la Fondation Sibylla Hesse. Finaliste du Prix François-Houdé 2022, ses œuvres font partie de la collection d'œuvres d'art de la Ville de Montréal. Elle collabore notamment avec la relieuse d'arts Delphine Platten dans le cadre du Grand Prix du livre de la Ville de Montréal et est membre fondatrice de la Coop MADAAM.

lebocaldemag.net* | *@le_bocal_de_mag



AUDREY LEVASSEUR-RUEL
Vases 1, 2 et 3
2026
Semi-porcelaine, glaçure blanche satinée
36 x 20 x 20 cm | 41 x 23 x 23 cm | 31 x 21 x 21 cm
Crédit photo : Audrey Levasseur-Ruel

AUDREY LEVASSEUR-RUEL

Le triptyque sculptural ***VASES*** prend forme dans un jeu avec la matière, marqué par la fragmentation et des interventions par collage. Réalisés au colombin et enrichis de motifs modelés, ces vases à la fois artistiques et fonctionnels s'inspirent des gestes spontanés et intuitifs propres à l'enfant. Les éléments répétitifs, figures animées, pics et frises décoratives, sont traités en blanc monochrome afin de mettre en valeur les formes et les textures, créant un ensemble cohérent qui laisse transparaître une parcelle de l'imaginaire de l'artiste, inspiré de sa propre enfance.

Dans le dessin et le geste de l'enfant réside une liberté et une naïveté encore non conditionnées par les conventions sociales, l'éducation et la culture. À travers sa pratique, Audrey Levasseur-Ruel renoue avec cet affranchissement d'où émergent des univers ludiques et singuliers. Par le façonnage à la main, le modelage expressif et le dessin sur argile, elle fait cohabiter ici les figures emblématiques du clown, du papillon et de la fleur. Une démarche ancrée dans la matière, où la couleur et la douceur deviennent un refuge, voire une forme de résistance.

À PROPOS | Titulaire d'un baccalauréat en arts visuels et médiatiques de l'UQAM et diplômée du Centre de céramique Bonsecours en 2025, Audrey Levasseur-Ruel développe une pratique céramique à la croisée de l'utilitaire et de l'artistique, profondément ancrée dans l'univers de l'enfance. Son travail a été présenté dans plusieurs expositions et événements au Québec, dont le Salon des métiers d'art du Québec. À travers ses créations, elle poursuit le désir d'offrir, pour les grands et les petits, des objets sensibles et colorés qui font du bien.

@audrey.lruel



LAURA MACLEAN
Flâneuse
2026
Grès, glaçure noire mate, glaçure métallisée
10 x 10 x 58 cm
Crédit photo : Laura MacLean

LAURA MACLEAN

FLÂNEUSE est une bouteille en grès haute et élancée, dont le corps cylindrique, monté au colombin, porte les traces de la matière travaillée à la main. Légèrement inclinée vers l'avant, cette pièce au déséquilibre subtil adopte une présence corporelle, comme une silhouette qui s'incline sous le poids de ce qu'elle porte, ou qui cherche à s'élancer. La couronne organique qui déborde du col, par son mouvement et sa délicatesse, crée un contraste saisissant avec la lourdeur du corps, entre ce qui est brut et ce qui s'allège, entre ce qui est retenu et ce qui cherche à s'échapper.

Ce corps qui contient autant qu'il retient, construit avec des parois fines et le moins d'outils possible, est recouvert d'une glaçure métallisée appliquée au pinceau. La quantité de matière déposée dicte le rendu final : là où elle est généreuse, la surface devient dorée et lumineuse ; là où elle se fait plus rare, elle développe une texture irisée semblable à des taches d'huile. Cet effet, en partie aléatoire, prolonge ce que la pièce incarne : la trace du geste, l'imprévu de la matière et la beauté de ce qui ne peut pas entièrement être dicté. L'intérieur, quant à lui, est émaillé d'un noir mat, invisible mais présent, comme la mémoire du corps qui porte ce qu'on ne voit pas toujours.

À PROPOS | Formée en arts visuels en Suisse et diplômée du Centre de céramique Bonsecours (CCB) en 2023, Laura MacLean a exercé pendant plusieurs années comme ergothérapeute, utilisant l'argile comme outil thérapeutique.
Cette expérience nourrit profondément sa pratique sculpturale, centrée sur les émotions, la vulnérabilité et la mémoire du corps. Récipiendaire de la Bourse Tremplin du CCB en 2024, elle poursuit une démarche où chaque œuvre est la trace d'un état intérieur traversé, non pas raconté, mais vécu dans l'argile et dans le corps.
laumecera.com* | *@laume.ceramique



SOPHIE MANESSIEZ
Chronolithique
2025
Porcelaine, grès et fil noir
187 x 28 x 5 cm
Crédit photo : Fabrice Gousset

SOPHIE MANESSIEZ

L'œuvre ***CHRONOLITHIQUE*** tisse un dialogue sensible entre matière et mémoire. En juxtaposant des centaines de pastilles de grès et de porcelaine en strates verticales, ce tissage recompose une carotte géologique fictive, à la fois archive du temps et métaphore de l'identité du présent. Cette pièce interroge la trace et les liens que nous laissons dans l'épaisseur du monde. Suspendue par un fil, elle invite à une méditation sur la brièveté de l'existence du vivant, face à l'immuabilité géologique.

Sophie Manessiez travaille la porcelaine comme une structure sensible, explorant ce qui relie, soutient, traverse et rend possible un ensemble au-delà de sa fragilité apparente. À partir d'éléments de porcelaine façonnés individuellement, elle construit des œuvres composées, fondées sur la tension, l'équilibre et la précision du lien. Ce maillage devient une architecture poétique où la matière s'équilibre par la justesse du geste. Ses œuvres questionnent la manière dont les systèmes vivants et les connexions humaines, familiales, sociales ou intimes, se construisent, se fragilisent et tiennent malgré tout. Elles évoquent des cartographies affectives et des architectures invisibles, faites de liens, de mémoire et de fragilité maîtrisée.

À PROPOS | Diplômée du Centre de céramique Bonsecours (CCB) en 2021, Sophie Manessiez développe une pratique sculpturale à la frontière de l'installation et des métiers d'art contemporains. Récipiendaire du Prix d'excellence SIAL et de la Bourse Transit à sa graduation du CCB, elle reçoit en 2024 une bourse du Conseil des arts et des lettres du Québec pour la circulation de ses œuvres hors du Québec. Son travail rayonne entre l'Europe et l'Amérique du Nord, notamment lors de la Biennale internationale Révélations au Grand Palais de Paris en 2025.

sophiemanessiez.com* | *@sophiemanessiez



NOÉMIE MARCHAND
Cascade
2026
Cuir, bois
59 x 30,5 cm
Crédit photo : Noémie Marchand

NOÉMIE MARCHAND

Inspirée de l'esthétique du vitrail, ***CASCADE*** est une composition de gainerie sur panneau de bois offrant une expérience visuelle à la fois harmonieuse et contemplative, chargée de mouvements qui capturent l'œil sans accrocher le regard. L'œuvre, composée d'une juxtaposition de formes dessinées et coupées méticuleusement à la main, représente un défi de précision géométrique. L'éventail de textures qu'offrent les cuirs par leur grain, naturels ou imprimés, apporte une profondeur et une complexité supplémentaire au tableau. Les formes semblent glisser tranquillement, comme une cascade se déplaçant sur une falaise laissant place à l'imagination du spectateur.

Animée par une curiosité qui la pousse à explorer de nouveaux territoires tout en restant ancrée dans son médium de prédilection, Noémie Marchand envisage le cuir comme une fusion entre l'artisanat et le luxe que la matière animale offre par sa richesse de durabilité, de textures et de teintes. Sa démarche cherche à apporter de la chaleur et de la vie dans la maison, à travers des œuvres fonctionnelles ou décoratives aux formes éclatées qui repoussent la vision traditionnelle du cuir.

À PROPOS | D'abord formée en arts visuels au Cégep de Saint-Laurent, Noémie Marchand est diplômée du Centre des métiers du cuir de Montréal (CMCM) en 2023, remportant la Bourse d'excellence en gainerie deux années consécutives. Récipiendaire du Prix du public à Éclosion 2024 et du Prix visuel dans la catégorie Loft au SMAQ 2025, elle fonde Mino Maroquinerie en 2024 et enseigne également au CMCM.

@mino.maroquinerie



OPHÉLIE BUREAU
Orphée
2026
Soie, rayonne
26 x 68 cm
Crédit photo : Ophélie Bureau

OPHÉLIE BUREAU

ORPHÉE s'inspire du mythe grec dans lequel Orphée descend aux Enfers pour ramener sa bien-aimée Eurydice parmi les vivants. Grâce à son talent musical, il convainc Hadès de la libérer, à une condition : qu'Eurydice le suive en silence et qu'il ne se retourne pas avant d'avoir rejoint le monde des vivants. Mais juste avant de franchir le seuil, le doute envahit Orphée qui se retourne et perd Eurydice à tout jamais. Ophélie Bureau y voit une mise en garde contre le doute envahissant et destructeur. Quiconque tente de créer ou d'avancer devra vaincre le doute et garder espoir.

Réinterprétation symbolique du mythe, cette œuvre textile réalisée à la machine à broder sur des fils libres trace son chemin comme un voyage. Le motif s'inspire des partitions musicales et des notations du mouvement, deux systèmes conçus pour traduire le geste en ligne. L'artiste a la conviction que la matière peut nous parler, qu'elle veut nous parler. À travers le tissage, la broderie et la teinture, elle cherche à apprendre son langage et à découvrir les histoires qui l'habitent. Animée par un profond intérêt pour la mythologie et le folklore, elle intègre ces récits à sa pratique pour les faire dialoguer avec le présent. Comme les textiles, ils ont traversé le temps, se transformant au gré des générations, rapiécés, retissés et réinterprétés.

À PROPOS | Titulaire d'une mineure en linguistique de l'UQAM et diplômée du Centre des textiles contemporains de Montréal (CTCM) en 2025, Ophélie Bureau a trouvé dans le textile un langage plus intuitif et universel que les mots. Elle remporte le Prix Excellence Caisse Desjardins de la culture pour la meilleure note du jury de sa promotion, ainsi que le Prix Telio du CTCM. Elle participe à la Biennale internationale du lin de Portneuf en 2025 dans le cadre de l'exposition des artistes émergent·e·s.

@ophilini



AGATHE DESSAUX
300, rue de l'Égalité
2025
Coton, céramique
4 pièces de 63,5 x 63,5 cm
Crédit photo : Annie-France Leclerc, gracieuseté d'Orange, triennale d'art contemporain de Saint-Hyacinthe

AGATHE DESSAUX

Une assiette lui échappe des mains, elle se brise, et la terreur l'envahit. Ce souvenir d'enfance est devenu l'impulsion à l'origine d'œuvres précédentes dans lesquelles Agathe Dessaux ressoudait, grâce au textile, des morceaux d'assiettes ramassés sur les trottoirs. Avec ***300, RUE DE L'ÉGALITÉ***, l'artiste franchit une nouvelle étape : briser volontairement le service à vaisselle de ses repas d'enfance, témoin silencieux de son histoire familiale, reproduire au tissage jacquard ces morceaux sans tenter de les ressouder, puis déchirer une partie de l'œuvre dans un geste délibérément violent qui laisse apparaître des bribes d'espoir. Dans ce rituel de destruction réparatrice, elle retrouve l'agentivité nécessaire pour réparer les traumatismes de ses repas de famille.

Agathe Dessaux crée et s'empare de textiles chargés d'une histoire personnelle et politique pour perpétuer la tradition matriarcale. Ses expériences intimes, familiales et personnelles sont l'occasion d'un travail minutieux de recherche lui permettant de transcender le «je» jusqu'au «nous». Elle cherche à définir un espace entre le silence et la parole afin de repenser sa/notre place dans la société. Ses créations tissées, brodées et tricotées deviennent les empreintes textiles de vérités étouffées, mises en valeur par le contraste entre la délicatesse du textile et les violences physiques et symboliques.

À PROPOS | Agathe Dessaux est la petite fille d'Henriette Chapeau, une parfaite inconnue qui lui a transmis la passion des fils et des aiguilles. Après des études en histoire de l'art et une carrière en gestion culturelle, elle quitte l'Espagne pour suivre une formation en construction textile au Centre des textiles contemporains de Montréal, qu'elle complète en 2023 en remportant le Prix d'excellence CSMO Textile. Son travail a été récompensé par le Prix Coup de cœur des directions d'écoles-ateliers lors d'Éclosion 2024, et en 2026 elle est finaliste du Prix Jean-Cartier. La même année, L'Artothèque acquiert son œuvre ***VAGUE À L'ÂME*** pour sa collection permanente. Elle participe à diverses expositions, dont la Triennale d'art contemporain Orange de Saint-Hyacinthe en 2025, et à la publication du collectif ***Tricoteuses et dentellières***.

@agathedessaux



MATI LAFORGE
À travers les murs
2025
Nylon, coton, noyer
36 x 36 x 36 cm
Crédit photo : Clémence Lesné

MATI LAFORGE

À TRAVERS LES MURS est une représentation à échelle réduite de la chambre de l'artiste, tissée d'un fil de nylon fin, transparent et préalablement teint. Sur le métier à tisser, la chaîne et la trame deviennent l'architecture fragile des murs; chaque passage de la navette dessine les contours d'un lit, d'une table, des objets du quotidien. En choisissant une fibre translucide, Mati Laforge détourne les fonctions premières du textile, celles de couvrir, protéger, dissimuler, et tisse ainsi les contours de son intimité. La pièce qui lui est la plus intime, normalement close et réservée, s'ouvre ici. Le tissage devient un geste autographique, une façon d'écrire le soi dans la matière.

L'artiste met en exposition le lieu où elle rêve, où elle pleure, et où elle a peur parfois. Ici, le tissu ne cache rien, il révèle les traces d'un espace domestique, quotidien et privé, longtemps considéré comme féminin et de peu de valeur. En explorant les possibilités contemporaines des techniques traditionnelles de tissage, son travail interroge la nature ambivalente du textile dans l'expérience des femmes. L'art textile, historiquement associé à la socialisation de la féminité et à l'apprentissage de la docilité, représente également un terrain de résistance, d'expression et de créativité féministe.

À PROPOS | Titulaire d'un baccalauréat en travail social de l'UQAM et diplômée du Centre des textiles contemporains de Montréal (CTCM) en 2024, Mati Laforge développe une pratique ancrée dans l'exploration des frontières poreuses entre le privé et le public. Elle remporte le Prix du jury de l'exposition des finissant·e·s du CTCM, ainsi que le Prix Première présence et le Prix Coup de cœur du Salon des métiers d'art du Québec. Membre et trésorière de la coopérative MADAAM, un espace de travail féministe dédié aux artistes et artisanes montréalaises, elle poursuit ses recherches textiles en 2026 dans le cadre d'une résidence à l'Icelandic Textile Center en Islande.

matilaforge.com* | *@mati_weaves



MARIELLE SAUCIER
Ouverture, 4e mouvement
2026
Coton, lin, verre, cuivre
58,5 x 89 x 6,5 cm
Crédit photo : Marielle Saucier

MARIELLE SAUCIER

Le quadriptyque ***OUVERTURE*** se compose de quatre mouvements, quatre tableaux tissés jacquard et perlés à la main, aux motifs de traits ondulatoires, chacun portant au centre un cadre dans un cadre, où les lignes sont ornementées de perles. Sur chacune des œuvres est apposée une sculpture de perles de verre. Au fur et à mesure que l'œuvre s'orchestre, du premier au quatrième mouvement, les limites de la surface perlée s'étendent pour éventuellement inclure la sculpture. Par l'interaction entre la lumière et la personne spectatrice qui se déplace autour des œuvres, celles-ci prennent vie. L'œuvre se dessine dans le contraste qui s'approfondit entre les fils de coton mercerisé, lustrés, et ceux de coton lin, mats. S'amorce alors une conversation silencieuse.

Tiraillée entre son désir de structure et son besoin de s'en libérer, Marielle Saucier crée des cadres à l'intérieur desquels elle s'enferme, malgré elle. Cette dualité entre structure et spontanéité agit comme un principe formel qui oriente ses choix techniques et matériels. Animée par le geste et son potentiel d'expression vulnérable, elle rend visibles des expériences psychiques intimes à travers la matière et sa dimension sensible. Sa pratique s'inscrit dans une réflexion sur la lenteur et la temporalité, abordée par la répétition du geste et le temps long inhérent aux métiers d'art. Comme une douce obsession, les mouvements de ses mains, répétitifs et lents, deviennent des actes de résistance face à une société en constante accélération.

À PROPOS | D'abord formée en psychologie, Marielle Saucier est diplômée du Centre des textiles contemporains de Montréal (CTCM) en 2022. Ses œuvres sont présentées lors d'expositions collectives et individuelles au Québec, notamment à la Maison des arts et de la culture de Brompton et à la Maison et jardins Antoine-Lacombe en 2025. Lauréate du Prix de la relève Jean-Cartier 2024 et finaliste du Prix François-Houdé en 2024 et 2025, elle reçoit en 2025 une bourse du CALQ dans le cadre du Programme Arts et lettres de Montréal. Ses œuvres font partie de la collection d'œuvres d'art de la Ville de Montréal. Chargée de cours au CTCM, elle anime également divers ateliers textiles dans la région de Montréal.

mariellesaucier.com* | *@carre.courbe



JULIETTE HUNEAU
Naxos
2026
Frêne, cerisier, placage de frêne, placages teintés de tulipier et de koto, papier japonais
65 x 49,5 x 17 cm
Crédit photo : Audrey Mc Mahon

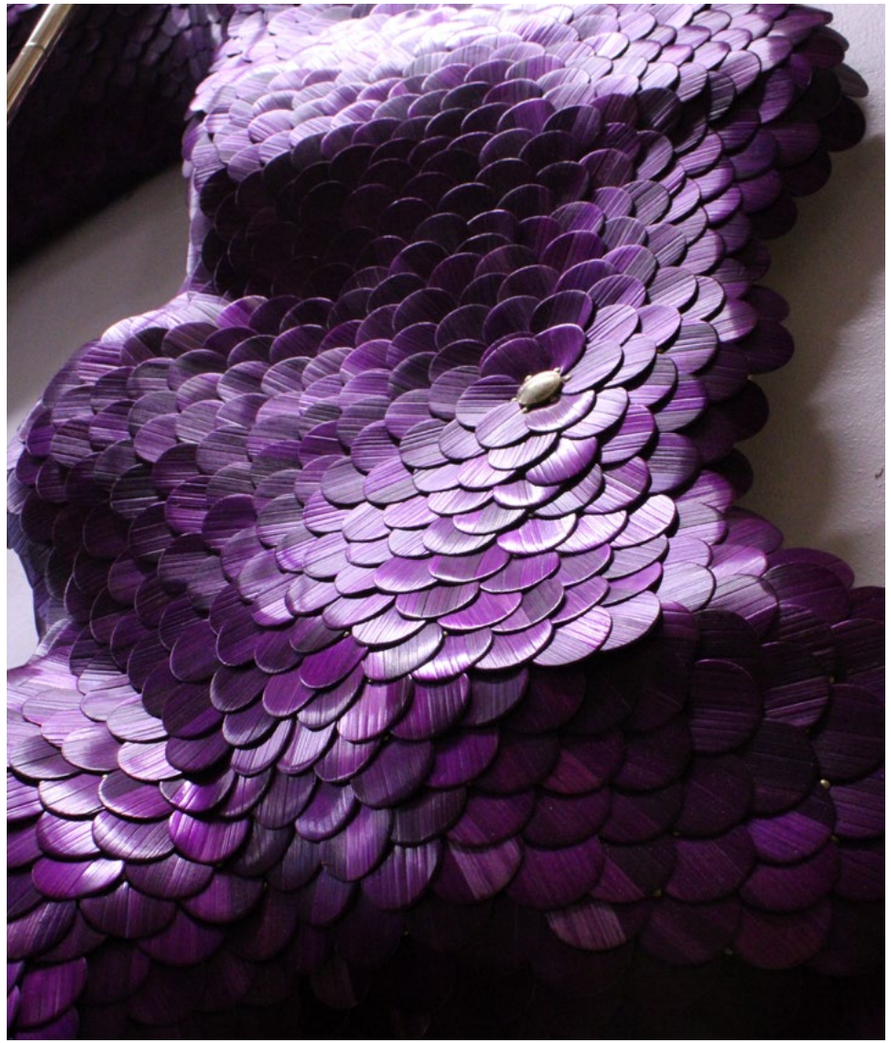
JULIETTE HUNEAU

Dans un monde où tout semble vaciller, les cabinets muraux de la série ***DÉDALES*** répondent au vertige que cette réalité suscite. Issu de cette série, ***NAXOS*** se présente d'abord comme un tableau dynamique et coloré proposant une architecture isométrique impossible aux accents cycladiques, dans laquelle les perspectives se brouillent. On reste un moment face à ce labyrinthe visuel, puis quelque chose se décale. Un caisson épais porte le tableau, lui donnant une profondeur inhabituelle. La main hésite, saisit une pièce qui émerge du décor, la tourne. Un clic. D'autres suivent. Peu à peu, un itinéraire apparaît, jusqu'à ce que la porte s'ouvre enfin, révélant un mécanisme discret d'engrenages en bois où trois escaliers pivotants commandent autant de points de verrouillage indépendants.

Pour Juliette Huneau, tout commence par l'association d'un geste et du résultat qui en découle : un pivot, un glissement, un alignement menant à une ouverture. Dans ses pièces, l'action et sa réponse sont indissociables et se pensent comme un tout. La fonction conserve également une place essentielle dans son travail. Le meuble reste un objet d'usage : il contient, accueille, abrite. Cette capacité à recevoir ouvre un espace particulier et personnel où peuvent se déposer objets, traces et fragments d'intimité. L'objet s'inscrit ainsi dans une temporalité où le sens se dévoile progressivement, au fil de l'action. Gardiens d'histoires, ses meubles d'art offrent un cadre où d'autres mains viennent inscrire leur propre récit.

À PROPOS | Formée en ébénisterie d'art en France et diplômée de l'École d'ébénisterie d'art de Montréal (ÉEAM) en 2019, Juliette Huneau développe une pratique où la mécanique devient une manière d'écrire. Entre savoir-faire traditionnel et recherche expérimentale, elle conçoit des meubles interactifs qui transforment le mobilier en expérience sensible. Lauréate du Prix de la relève Jean-Cartier 2025 et finaliste du Prix François-Houdé, elle est également récipiendaire d'une bourse de recherche du CALQ. Elle enseigne à l'ÉEAM tout en poursuivant sa recherche sur le meuble interactif comme espace narratif.

juliettehuneau.ca* | *@jhuneau



JONATHÄN JOUAN
Invisible Monster 12
2024
Paille de seigle, bois, laiton
170 x 90 x 15 cm
Crédit photo : Jonathän Jouan

JONATHÄN JOUAN

INVISIBLE MONSTER 12 est issue d'***AMOEBAS REALM***, une série sculpturale aux accents dystopiques imaginant un futur mythologique dans lequel des microorganismes autrefois invisibles ont évolué en formes de vie monumentales capables de transformer l'équilibre de l'écosystème terrestre. Cette œuvre est l'artefact d'un avenir fantasmé dans lequel l'humanité est finalement contrainte de se confronter et de s'adapter aux forces immenses qui vivaient autrefois hors de sa vue. Elle est inspirée d'une croyance populaire turque selon laquelle les djinns, des entités invisibles, pouvaient être capturés à l'aide d'une simple épingle de nourrice, objet ordinaire qui traverse ici la sculpture et en porte le récit.

Construite autour d'un noyau de bois sculpté à la main et recouverte d'écailles de paille de seigle fixées individuellement, cette sculpture fait dialoguer matière et récit. Riche en silice, la paille forme une surface protectrice évoquant les coquilles construites par certaines amibes pour survivre dans des environnements hostiles, en écho au concept de cette série. Par son orientation et sa structure fibreuse, la paille capte et diffracte la lumière, animant la surface de reflets changeants. Jonathän Jouan cherche ainsi à revitaliser la marqueterie de paille, insufflant aux matériaux statiques une sensation de mouvement et de vitalité.

À PROPOS | Diplômé de l'École d'ébénisterie d'art de Montréal en 2020, Jonathän Jouan développe à travers le bois et la marqueterie de paille un langage sculptural singulier où la précision du geste artisanal devient un outil d'exploration conceptuelle et poétique. Basé entre Montréal et Copenhague, son travail rayonne à l'international, représenté notamment par LO Contemporary et London Lighthouse Gallery. En 2025, il présente une exposition solo à Copenhague et son travail est publié dans plusieurs revues internationales, dont Artells Magazine, Masterful Minds Magazine et The Art Bridge. Sa pratique s'articule autour d'une tentative de donner forme à l'invisible.

jonathanjouanstudios.com | @jonathanjouanstudios



CÉDRIC NÉRET
Éclosion
2026
Poirier, chêne vert, hêtre, aluminium
53 x 16 x 19 cm
Crédit photo : Cédric Néret

CÉDRIC NÉRET

La lampe ***ÉCLOSION*** se déploie, lente floraison qui tend et se délie. Sa lumière germe doucement du manteau qui la recouvre, se faufilant à travers un col aux mille nervures qui tracent le pourtour de l'abat-jour. Dans ces alvéoles en forme de gouttes, des coquilles translucides en chêne vert irradient d'un éclat chaud et orangé. Au sommet, le pistil coiffe l'ensemble de sa présence discrète et ancrée. En bas, une lumière douce glisse le long de la rampe du pied, rejoignant le cœur de la plante à travers une furtive fente.

Tirant son vocabulaire plastique de sa pratique d'ébéniste, Cédric Néret explore la façon dont on entre en contact avec le monde qui nous entoure, particulièrement dans la sphère domestique et quotidienne. Par l'entremise du tour à bois, il étudie le mouvement et les réactions de la matière, curieux de la relation naissant entre le bois et le geste. En émerge un dialogue entre artisan et matière, personne et mobilier, où chacun se transforme dans l'intime. Chaque objet devient ainsi la capture d'un mouvement, la trace d'une rencontre entre le corps et la matière. Son travail allie savoir-faire traditionnels et nouvelles technologies, entre la mémoire du geste et ce qui reste à inventer.

À PROPOS | Ayant grandi dans les Hautes-Laurentides au contact des forêts, Cédric Néret développe tôt une sensibilité profonde à son environnement et à la matière vivante. Diplômé de l'École d'ébénisterie d'art de Montréal en 2021, il poursuit sa formation en tournage sur bois à l'École Escoulen en France en 2025-2026, une référence internationale dans ce domaine. Impliqué dans sa communauté, il partage son atelier et son savoir-faire dans un espace communautaire ancré dans une vision solidaire des métiers de la main.

@esquisse_nouveau



MARINE BORDY
CONTACT#3
2026
Argent sterling
9,5 x 3,5 x 3,5 cm
Crédit photo : Anthony McLean

MARINE BORDY

La collection de boucles d'oreilles ***CONTACT*** s'inspire librement du film Premier Contact de Denis Villeneuve, œuvre de science-fiction qui convoque la panique autant qu'une réflexion sur le langage et le temps. Escouade curieuse, ces huit objets semblent voler, suspendus aux lobes, entre prise de contact et mystérieuse distanciation. L'approche se veut progressive, consentie. C'est par l'expérience de l'altérité que l'on embrasse l'inconnu sans jugement, en observation du message que l'Autre vient nous délivrer en miroir. Chaque paire en porte la singularité : l'une évoque la légèreté et l'invitation, une autre déploie un caractère ostentatoire et acéré, une troisième offre la profondeur de ses coupoles chargées, tandis que la dernière, sans couvercle, laisse son contenu à découvert dans une forme rappelant le dessin enfantin d'un vaisseau spatial.

Alimentée d'amulettes de tous temps autant que de science-fiction et de littératures féministes, Marine Bordy mobilise symboles et métaphores pour évoquer la force, le courage, la protection et le mystère. Volumes en coupoles pensés en abris-temples, pointes acérées ou adoucies d'une bille, invitation à l'atterrissage comme à la distanciation : autant de prétextes formels pour proposer des récits alternatifs comme résistance à l'effacement. Le travail de la matière, pensé comme archéologie futuriste, rappelle avec Monique Wittig que si nous avons perdu la mémoire de nos histoires, alors inventons-les, flamboyantes.

À PROPOS | Diplômée des Beaux-Arts de Nantes et de l'École de joaillerie de Montréal (ÉJM) en 2021, Marine Bordy développe depuis ses débuts une pratique ancrée à sa graduation de l'ÉJM le Prix d'excellence des finissantes ex aequo ainsi que le Prix de la collection privée, et reçoit en 2025 le prix One of a Kind du concours The Earring Show du Craft Council de Vancouver. Ses pérégrinations et les rencontres qui en découlent continuent d'alimenter un répertoire de formes et de symboles en perpétuel renouvellement.

ateliermadrone.com* | *@atelier.madrone



MALIKA ROUSSEAU
Ipséité 07
2026
Cuivre, argent, émail, acier
7 x 7 x 5 cm
Crédit photo : Anthony McLean

MALIKA ROUSSEAU

La collection de broches ***IPSÉITÉ*** naît d'un dialogue entre la pratique joaillière et la philosophie. Elle explore la notion d'ipséité, cette idée que l'identité n'est pas un état fixe mais une trajectoire toujours en mouvement. Chaque être se construit et se transforme à travers le temps, les épreuves et les rencontres, dans une tension constante entre permanence et transformation, entre mémoire et devenir. Cette collection met ainsi en œuvre une réflexion plastique et philosophique où chaque broche devient une métaphore incarnée de ce que signifie devenir soi.

Le choix des procédés techniques traduit ce questionnement. Le tissage en cire, où chaque tige s'accumule patiemment, évoque la sédimentation des expériences et des mémoires qui façonnent une existence. L'électroformage, procédé électrochimique qui recouvre ces structures de cuivre, introduit une dimension de permanence : le fragile se fixe dans le métal, le geste éphémère laisse une trace durable. À cette matérialité solidifiée s'ajoute le travail de l'émail, dont les dégradés et transitions chromatiques rappellent que la subjectivité est toujours traversée par le mouvant et l'imprévisible. Volumes, textures et couleurs composent ainsi une trame évolutive, à l'image de l'identité humaine elle-même.

À PROPOS | Détentrice d'un baccalauréat en arts visuels et médiatiques de l'UQAM et diplômée de l'École de joaillerie de Montréal en 2021, Malika Rousseau développe une pratique à la croisée du savoir-faire artisanal et de la recherche-création. Son travail a été reconnu par plusieurs distinctions, dont une bourse du Conseil des arts du Canada et une bourse du Conseil des arts et lettres du Québec en recherche et création. Représentée par la Galerie Noël Guyomarc'h à Montréal, elle est lauréate du Prix de la relève Jean-Cartier 2026. À travers sa pratique, elle souhaite mettre en lumière le bijou comme un objet de réflexion autant que comme une forme à porter, invitant à une expérience à la fois intime et contemplative de la matière.

malikarousseau.com | @malikarousseau_joaillerie



NOORE SALEM
Singularité 1: La Collision
2026
Émail sur cuivre, argent sterling
Émail Rose: 4,5 x 4,5 x 0,6 cm
Émail Rouge: 5 x 5 x 0,6 cm
Crédit photo : Anthony McLean

NOORE SALEM

La collection ***SINGULARITÉ*** réunit cinq pièces de joaillerie en argent sterling et en cuivre émaillé, transposant l'évolution d'un trou noir à un cycle relationnel tumultueux : collision, vide, blessure, tempête et deuil qui ouvre à la guérison. Symptôme d'un événement transformateur, le trou noir retient étonnamment la lumière malgré sa noirceur, une lumière qui persiste malgré les intempéries. La spirale, motif central du langage visuel de Noore Salem, devient symbole de transformation : une forme qui se déploie et se contracte, témoignant que l'on grandit à travers la solitude elle-même.

Le collier ***1. LA COLLISION***, deux spirales aux embouts sectionnés pouvant s'emboîter de multiples façons, ouvre le cycle : heurtées l'une contre l'autre, elles produisent un son à la fois doux et inquiétant, écho de l'impact deux corps qui se rencontrent. La broche ***2. LE VIDE***, en argent sterling recouvert d'émail noir, laisse apparaître un coin volontairement révélé, lueur d'espoir entre crainte et élan vers l'inconnu. Puis viennent les turbulences : ***3. LA BLESSURE*** présente un dégradé du noir au blanc traversé d'un rouge transparent surcuit, faisant naître une crête sombre évoquant une cicatrice, tandis que ***4. LA TEMPÊTE***, spirale inversée en référence au trou blanc, offre un émail à cuisson courte créant une fine couche de sucre craquelée, douceur apparente derrière laquelle se cache une dynamique violente. Enfin, ***5. LE DEUIL*** clôt le cycle avec un émail blanc volontairement sali et un fini mat au jet de sable, surface incomplète portant les marques d'un processus encore en cours.

À PROPOS | Diplômé de l'École de joaillerie de Montréal (ÉJM) en 2019 et poursuivant un baccalauréat en design de bijoux et orfèvrerie au Nova Scotia College of Art and Design (NSCAD), Noore Salem forge une pratique profondément ancrée dans son expérience personnelle et son héritage égypto-montréalais. À sa graduation de l'ÉJM, il remporte le Prix du développement des recherches et des techniques ainsi que le Prix Barbara Cohen. Au NSCAD, il reçoit une mention d'honneur à la Student Silversmith Competition et le Lois Etherington Betteridge Award. Sa pratique explore à la fois les savoir-faire traditionnels et les technologies contemporaines, oscillant entre représentations naturalistes et compositions abstraites.

@nosa.studio



DOROTHÉE BOULIANE
EFFETS SECONDAIRES POSSIBLES
2025
Verre, bois, ready-made
49 x 58 x 20 cm
Crédit photo : Dorothée Bouliane

DOROTHÉE BOULIANE

Comment le rouge à lèvres, le peigne, le vernis à ongles et le rasoir se sont-ils retrouvés dans la pharmacie domestique? ***EFFETS SECONDAIRES POSSIBLES*** explore le parallèle entre les industries cosmétique et pharmaceutique, leur évolution et leur présence dans notre quotidien. La ligne qui les distingue est mince : l'industrie cosmétique a su transposer le caractère essentiel du médicament au produit de beauté, construisant ainsi un besoin dont découlent des normes sociales aux répercussions profondes sur les corps et les esprits. L'installation récupère le déchet cosmétique et pharmaceutique là où le cycle s'arrête et le réintègre à sa case départ, soit la pharmacie, sous une nouvelle forme, elle-même altérée, maquillée. Finalement, la raison d'être du contenu est transposée à même le contenant : le flacon s'est refait une beauté.

Réalisée en verre thermoformé, soufflé et travaillé au chalumeau, l'installation s'inscrit dans la démarche conceptuelle et narrative de Dorothée Bouliane. L'artiste crée pour exprimer ses interrogations les plus profondes en quête d'une utopie esthétique à la fois distordue et délicate. Le verre, première matière synthétique créée par l'humain, incarne pour elle la complexité de l'être humain : à la fois solide et fragile, transparent et opaque, ancien et moderne. Par ses installations et sculptures en verre, elle aborde l'absurdité de notre monde, l'irrationalité et la relativité des perceptions, sculptant des couleurs parfois sombres pour qu'en émerge des corrélations lumineuses.

À PROPOS | Diplômée d'Espace VERRE en 2022, Dorothée Bouliane est récipiendaire de plusieurs bourses, dont la Bourse de la Fondation Faire la différence, la Bourse Gilles Désaulniers et une bourse de la Glass Art Association of Canada pour un cours de perfectionnement à la Pilchuck Glass School. Finaliste du Prix François-Houdé 2025, elle partage son savoir-faire par l'enseignement à Espace VERRE et à l'international, notamment à titre d'assistante à la Pilchuck Glass School et au Corning Museum of Glass. Elle poursuit son parcours de création en verre soufflé et coulé.

doroverre.com | @doropacotilles



ALEXI GARNEAU
Hémou
2025
Verre borosilicate
14 x 60 x 45 cm
Crédit photo : Simon Francoeur

ALEXI GARNEAU

HÉMOU s'inscrit dans la série ***GESTES ET PENSÉES***, où Alexi Garneau s'intéresse aux relations entre l'artiste, le geste et la matière. Sculpture en verre borosilicate réalisée au chalumeau, l'œuvre interroge le rôle du geste dans la création artistique, souvent réduit à la simple exécution de la pensée. Pourtant, sur la main de l'artiste qui manie les outils et façonne la matière se concentre l'essence même du geste créateur. L'intégration de figures humaines miniatures directement façonnées dans le verre rend visible ce mouvement habituellement invisible. Ces présences de couleur bleue qui soutiennent, poussent et accompagnent les formes en verre claires incarnent la pensée en action et la relation dynamique entre la main, l'artiste et la matière.

La relation qu'Alexi Garneau entretient avec la matière se construit dans le temps, à travers l'expérimentation et la répétition des gestes, dans une coexistence entre technique, fragilité et élégance. La main façonne le verre, mais elle est aussi façonnée par la résistance de la matière en fusion. Tout comme le verre, l'être humain n'est jamais totalement stable et se transforme au fil des expériences qui le façonnent. Ses œuvres cherchent ainsi à créer des espaces de réflexion où la technique devient vecteur d'émotion et de contemplation, une manière d'habiter le monde et de le comprendre par la main.

À PROPOS | Diplômé d'Espace VERRE en 2022, Alexi Garneau se spécialise dans le façonnage à la flamme au chalumeau pour créer bijoux, objets utilitaires et pièces uniques en verre. Récipiendaire de plusieurs bourses d'Espace VERRE, il reçoit également la bourse Summer Classes Scholarship du Corning Museum of Glass à deux reprises, et la bourse GAAC x Pilchuck 2026 pour un cours de perfectionnement à la Pilchuck Glass School. Il enseigne le façonnage à la flamme à la formation collégiale à Espace VERRE.

alexigarneauverre.com* | *@alexi.garneau



CHARLIE LAROUCHE-POTVIN
Roses des sables
2026
Verre soufflé, or 24k
190 x 125 x 50 cm
Crédit photo : Hallie Arden Ford

CHARLIE LAROUCHE-POTVIN

Inspiré des verreries italiennes et de leurs designers des XIXe et XXe siècles, ***ROSES DES SABLES*** est un service de table complet de 51 pièces pour 6 personnes. Charlie Larouche-Potvin est fasciné par la fabrication et le bagage historique de ces objets qui illuminent nos tables et embellissent nos rituels festifs ou quotidiens, cruciaux à l'expérience humaine. Finement décorées, ces œuvres délicates entrelacent utilité et poésie. Le buvant de chaque pièce est recouvert de feuilles d'or appliquées à chaud, la jambe et le pied couverts de verre beige opaque au fini mat, contrastant avec des détails floraux rouge opaque. Ces mélanges de couleurs, jumelés aux formes des objets, invitent dans l'univers narratif d'une tablée pour Lucifer-: une table infernale, sur laquelle sont livrés à la vue de tous les restes d'une soirée festive et peccamineuse, où les convives ont consommé luxure et gourmandise.

Fonction et fantaisie, deux éléments cruciaux à la démarche de l'artiste, dictent dimensions, formes, détails et ornementations. Entièrement réalisée selon les techniques vénitiennes traditionnelles, chaque pièce est soufflée à main levée et assemblée à chaud par une équipe de trois verriers. Cette précision technique, héritée de Murano, nécessite une attention particulière aux proportions, à la construction et à l'équilibre des différents éléments. C'est dans ce dialogue avec la matière en fusion que se révèle la démarche de Charlie Larouche-Potvin : explorer l'esthétique des univers surnaturels des jeux, films et livres qui l'ont toujours fasciné, tout en rendant hommage à ses prédécesseurs et en perpétuant cet art.

À PROPOS | Diplômé d'Espace VERRE en 2020, Charlie Larouche-Potvin poursuit sa formation à Murano, en Italie, auprès du Maestro Davide Fuin, où s'enracine sa maîtrise des techniques vénitiennes. Il a multiplié les voyages, que ce soit en tant qu'associé en résidence au Jam Factory à Adelaide en Australie, à titre d'artiste invité au Sheridan College en Ontario ou au Chrysler Museum à Norfolk aux États-Unis. Lauréat du Prix François-Houdé 2024 et du Prix du verre RBC de la Canadian Clay and Glass Gallery, son travail est diffusé à Paris, Barcelone et dans Vogue Polska Living. Il participe également à des résidences d'artiste, notamment au Harbourfront Centre de Toronto et aux États-Unis.

charlielaroucheglass.com* | *@charlielarouchepotvin



SHAWN CONWAY
The Wanderer #18
2025
Noyer noir, érable, épinette
35,5 x 7,5 x 99 cm
Crédit photo : Shawn Conway

SHAWN CONWAY

Mariant tradition et modernité, la guitare électrique à caisse semi-hollow ***WANDERER #18*** s'inspire de la forme du modèle acoustique Parlor, dans une esthétique aux couleurs vintages et aux lignes contemporaines. Entièrement fabriquée à partir d'essences de bois locales, elle met en valeur le noyer noir pour le dos et les éclisses, l'épinette Adirondack pour la table d'harmonie, le peuplier pour la structure interne de la caisse, l'érable pour le manche et des accents de ronce de marronnier. La touche, qui semble être d'ébène, est en fait d'érable thermiquement modifié, une illusion qui témoigne du soin apporté à chaque détail. La teinture, appliquée à la main, crée des dégradés contrôlés qui révèlent la beauté naturelle du bois. Une huile catalysée assure un fini satiné, doux au toucher.

Guidé par ses valeurs d'achat local et d'écoresponsabilité, Shawn Conway privilégie des pièces de bois indigènes soigneusement sélectionnées qui, travaillées avec soin, offrent une qualité sonore exceptionnelle tout en conférant à ses instruments un caractère distinctif et organique. Son approche en tant que luthier repose sur cette conviction que la beauté naturelle du bois et la rigueur du savoir-faire traditionnel peuvent donner naissance à des instruments modernes et uniques, où chaque essence porte l'histoire du territoire dont elle est issue.

À PROPOS | Diplômé de l'école Lutherie-Guitare Bruand en 2018 avec le Premier prix d'excellence, Shawn Conway fonde Les Guitares Oddities, offrant des services de fabrication et de réparation de guitares. Il participe régulièrement à des événements spécialisés en lutherie au Québec. Profondément impliqué dans son milieu, il est aujourd'hui membre du conseil d'administration de l'école Lutherie-Guitare Bruand.

odditiesguitars.ca* | *@odditiesguitars



WILLIAM PARENT-SENEZ
Psari : Finition Naturel
2025
Épinette Engelmann, cèdre espagnol, ébène
106,5 x 35,5 cm
Crédit photo : William Parent-Senez

WILLIAM PARENT-SENEZ

Fortement inspirée du mouvement Art Nouveau, la guitare électrique ***PSARI : FINITION NATUREL*** allie les courbes expressives de l'architecture de Gaudi à un pan coupé résolument contemporain. Sculptée à la main dans une pièce d'épinette Engelmann, ses formes courbes, sa voûte et son dos arrondis lui confèrent une préhension agréable et une présence sculpturale distinctive. Une large fileterie vient accentuer la forme, renforcer les coins et lui donner un caractère chic et raffiné. En ignorant les contraintes de rapidité de production auxquelles les guitares industrielles sont soumises, William Parent-Senez s'est permis d'exploiter pleinement la fonction sculpturale de l'instrument. Son corps en épinette combiné à un manche en cèdre espagnol favorise une grande résonance naturelle et une réponse particulièrement vivante.

Convaincu que beauté et fonction s'enrichissent mutuellement, William Parent-Senez puise dans l'architecture, le design et les arts décoratifs pour développer un langage formel singulier, sans jamais sacrifier l'ergonomie et le confort. La sculpture du bois à la main, la dorure à la feuille d'or et les pigments métalliques intégrés à la laque deviennent autant de moyens d'expression qui révèlent sa vision. En cherchant l'inspiration en dehors des frontières traditionnelles de la lutherie, il renouvelle la guitare électrique et la revalorise comme un objet d'art à part entière. Elle devient, entre ses mains, un territoire d'expression et de savoir-faire.

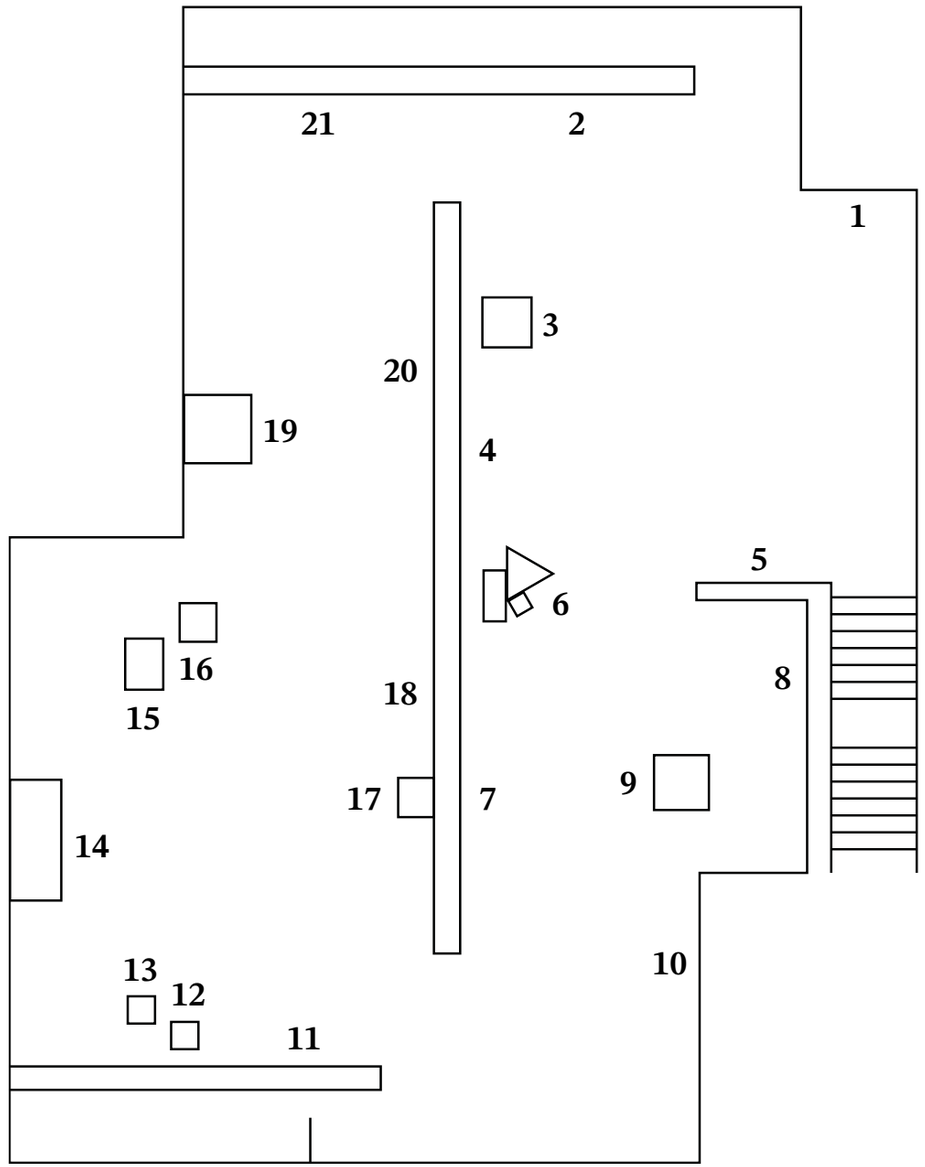
À PROPOS | Diplômé de l'école Lutherie-Guitare Bruand en 2021, William Parent-Senez fonde Senez Guitars et développe une pratique centrée sur la guitare électrique comme objet sculptural. Finaliste du Prix François-Houdé 2023, il est invité au Boutique Guitar Showcase en 2025 et 2026. Il poursuit également une formation en joaillerie à l'École de joaillerie de Montréal, enrichissant ainsi son vocabulaire formel et décoratif.

williamparentsenezluthier.com* | *@senezguitars

LÉGENDE

1 | Jonathän Jouan
Invisible Monster 12, 2024
2 | Dorothée Bouliane
EFFETS SECONDAIRES POSSIBLES, 2025
3 | Alexi Garneau
Hémou, 2025
4 | Marine Bordy
Collection CONTACT, 2025-2026
5 | Malika Rousseau
Collection Ipséité, 2025-2026
6 | Audrey Levasseur-Ruel
Vases, 2026
7 | Marielle Saucier
Ouverture, 2026
8 | Juliette Huneau
Naxos, 2026
9 | Mati Laforge
À travers les murs, 2025
10 | Noémie Marchand
Cascade, 2026
11 | Ophélie Bureau
Orphée, 2026
12 | Laura MacLean
Flâneuse, 2026
13 | Cédric Néret
Éclosion, 2026
14 | Charlie Larouche-Potvin
Roses des sables, 2026
15 | Shawn Conway
The Wanderer #18, 2025
16 | William Parent-Senez
Psari : Finition Naturel, 2025
17 | Magali Robidaire
Mise en abyme, 2024
Phénomène, 2026
18 | Sophie Manessiez
Chronolithique, 2025
19 | Noélie Goudeau
Fragmentation de la mémoire, 2026
20 | Noore Salem
Singularité 1 à 5, 2025-2026
21 | Agathe Dessaux
300, rue de l'Égalité, 2025

PLAN DE LA SALLE



NOUS AIMERIONS REMERCIER :

Les Artistes : Marine Bordy, Dorothée Bouliane, Ophélie Bureau, Shawn Conway, Agathe Dessaux, Alexi Garneau, Noélie Goudeau, Juliette Huneau, Jonathän Jouan, Mati Laforge, Charlie Larouche-Potvin, Audrey Levasseur-Ruel, Laura MacLean, Sophie Manessiez, Noémie Marchand, Cédric Néret, William Parent-Senez, Magali Robidaire, Malika Rousseau, Noore Salem, Marielle Saucier.

La Commissaire : Jessica Beauchemin

Le Jury : Jessica Beauchemin, artiste, travailleuse culturelle et commissaire indépendante; Marie-Ève G. Castonguay, artiste joaillière, commissaire indépendante et directrice générale, École de joaillerie de Montréal; Sarah Girouard, directrice générale, Quartier Artisan; Kino Guérin, ébéniste; Rhéal Olivier Lanthier, co-directeur et co-fondateur de la Galerie Art Mûr.

Les Écoles-ateliers de Montréal : Atelier Textile, le Centre de céramique Bonsecours, l'École d'ébénisterie d'art de Montréal, l'École de joaillerie de Montréal, le Centre des métiers du cuir de Montréal, le Centre des textiles contemporains de Montréal, Espace VERRE, Lutherie-Guitare Bruand.

Remerciements particuliers : Sophie Aubut, Suzanne Delorme, Marina Dobel, Céline El Masri, Clara Krüsselmann, Cordélia Mercier, Gabie La Course, Joséphine Loux, Éric Monette, Dominique Poulin, Isabelle Sentenne, Julie Williston.

Direction artistique de l'identité visuelle : Audrey Demers
Mise en page du livret : Sophie L'Anglais

Avec le Soutien de : L'Institut des métiers d'art - Cégep du Vieux Montréal, Conseil des métiers d'art du Québec Galerie CRÉA - Métiers d'art contemporains.

Éclosion est présentée dans le cadre de la programmation du 30e anniversaire de la galerie Art Mûr.

Merci à nos partenaires

ATELIER TEXTILE

CENTRE de CÉRAMIQUE ~ BONSECOURS

CMCM Centre des métiers du cuir de Montréal

LE CENTRE DES TEXTILES CONTEMPORAINS DE MONTREAL

EEAM école d'ébénisterie d'art de montréal

ÉCOLE DE JOAILLERIE DE MONTRÉAL

Bruand Lutherie-Guitare

Espace VERRE

Avec le soutien de

Québec

INSTITUT DES MÉTIERS D'ART I M A

CRÉA Métiers d'art contemporains

CMAQ Conseil des métiers d'art du Québec

CÉGEP DU VIEUX MONTRÉAL